

N° 26 5.V.1937

LÉGATION DE SUISSE
EN ITALIE

Très- confidentiel.

En circulaire.

Rome, le 1er mai 1937.

I / C / 2 . Vu
2/5

Très confidentiel.

Ce rapport (voir l'annexe)
est des plus intéressants. Les
déclarations de Ciano sont telles
qu'elles ont été surpris
par 4.5.37. U

Zürich am
12.V.37

Monsieur le Président de la Confédération,

Peut-être ?
B

Un de nos compatriotes, qui est correspondant
d'un grand organe de la presse française, a vu, il y a une
quinzaine de jours environ, le Comte Ciano. Le Ministre des
Affaires Etrangères, qui avait déjà fait, lorsqu'il dirigeait
le Ministère de la Presse et de la Propagande, des déclara-
tions très franches à notre compatriote, s'est exprimé d'une
manière assez inattendue sur quelques-uns des principaux pro-
blèmes politiques de l'heure.

Vu l'importance de ses paroles, j'ai prié mon
informateur de fixer par écrit - bien entendu à titre stricte-
ment confidentiel - la teneur des déclarations recueillies.
Vous en trouverez le texte sous ce pli, et je suis sûr que
vous le lirez avec un intérêt particulier.

Certes, les paroles dont il s'agit appellent
des commentaires, et j'aurai à revenir sur leur contenu. Pour
ma part, j'ai quelque peine à croire, comme l'admet notre compa-
triote, que les déclarations du Comte Ciano soient le résultat
d'un "scatto". Etant donné les attaches de mon informateur et
bien que le Ministre des Affaires Etrangères lui ait fait pro-
mettre de ne point relater l'entrevue à l'Ambassade de France,

Monsieur le Conseiller Fédéral M o t t a ,
Président de la Confédération,

B e r n e .

"scatto" - 11/7/37
"si l'al. des anks."
U



je me demande si le but principal de la communication n'était pas celui de formuler une mise en garde à l'adresse de Paris.

A plusieurs reprises, vous le savez, j'ai échangé des vues avec le Ministre des Affaires Etrangères au sujet de la nécessité d'un retour de toutes les grandes puissances à une véritable collaboration internationale, et j'ai toujours rapporté de ces entrevues l'impression très nette que le Ministre souhaitait cette collaboration. Je n'exclue donc point que le Comte Ciano, dont les décisions sont souvent fort rapides, ait voulu alerter Paris et faire comprendre qu'il pourrait devenir difficile de détourner les événements du cours qu'ils risquent de prendre si on ^{laisse} continuer la politique de blocs.

Tout ce que nous apprenons des côtés les plus divers amène, en somme, à la conclusion que la prochaine assemblée de la Société des Nations pourra être, selon la tournure qu'elle prendra, d'une importance capitale pour la politique de l'avenir.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, l'expression de mon respectueux dévouement.

Paul Ruegg

1 annexe